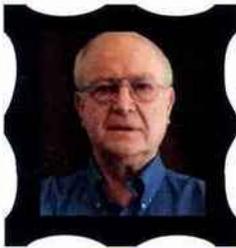




# { l'œuvre du mois }

MARCHÉ DE L'ART



L'avis de JOSEPH BAILLIO,  
historien de l'art

Ce tableau est un chef-d'œuvre qui aurait bien sa place dans un musée. La fille de madame de Grollier a épousé un Roussy de Sales et la toile est demeurée dans le château familial, qui a été classé en 1975 avec tout son contenu. Puis la peinture est entrée dans une collection particulière. Si elle n'était pas interdite de sortie, elle se vendrait sans doute très cher. Madame de Grollier était célèbre pour son talent de peintre de fleurs et de natures mortes. Son ami le peintre Hubert Robert s'est d'ailleurs moqué gentiment d'elle en représentant l'incendie d'une maison de campagne où un tableau de fleurs de la marquise était sauvé des flammes !

## À VOIR

- « L'ART AU FÉMININ »,  
galerie Canesso,  
26, rue Laffitte, 75009  
Paris, 01 40 22 61 71,  
www.canesso.art  
du 13 septembre  
au 19 octobre.  
- Visite privée pour les  
lecteurs de « Connaissance  
des Arts » le mardi  
18 septembre à 18 h 30.  
Inscription sur www.  
connaissancedesarts.com  
à partir du 7 septembre.

## PROTRAIT DE LA MARQUISE DE GROLLIER PAR ÉLISABETH VIGÉE LE BRUN

Deux femmes, deux peintres, deux amies et une histoire d'amour. Elles furent toutes deux talentueuses et célèbres. L'une, Élisabeth Vigée Le Brun (1755-1842), s'illustrait dans les portraits (quelque six cent soixante sur neuf cents œuvres produites), tandis que l'autre, madame de Grollier (1741-1828), se spécialisait dans les fleurs. Elles devinrent amies. « *Je préférerais aux nombreuses réunions les très petits comités de la marquise de Grollier, écrit M<sup>me</sup> Vigée Le Brun, il m'arrivait souvent, ce que j'aimais beaucoup mieux, de passer ma soirée entière seule avec elle.* » Pour cette huile, souligne l'historien de l'art Joseph Baillio, « *elle fait poser Sophie de Grollier travaillant à une nature morte. Bien que madame de Grollier ne soit pas à proprement parler une belle femme, elle respire le charme que ses contemporains lui reconnaissaient* ». C'est le portrait d'une femme de 47 ans, épanouie, souriante. Mais c'est surtout un grand tableau, tant par le format que pour la qualité, poursuit le galeriste Maurizio Canesso : « *Le fond vibre, les cheveux vaporeux encadrent un visage doux,*

*au cou enveloppé d'une mousseline vaporeuse. La composition est particulièrement réussie et l'état de conservation excellent* ». Plus étonnant, cette peinture symbolise une histoire d'amour. Madame de Grollier, séparée de son mari qui préférait vivre à Lyon, s'était éprise du bailli de Crussol, proche du comte d'Artois. Tous deux vivaient ensemble dans les appartements de Marie-Antoinette aux Tuileries. Le marquis de Crussol s'est fait peindre par madame Vigée Le Brun et a offert cette œuvre à son amante. Madame Vigée Le Brun dira que c'est avec l'argent reçu pour ce tableau qu'elle pourra partir en exil. Quelques mois plus tard, madame de Grollier s'est faite elle aussi peindre par son amie Élisabeth. Les deux amoureux seront ainsi réunis par le talent d'Élisabeth Vigée Le Brun. **F.C.**



Élisabeth Vigée  
Le Brun, *Portrait  
de la marquise de  
Grollier*, 1788, huile sur  
panneau, 92 x 72 cm  
GALERIE CANESSO, PARIS.